

Texte // Alexandre Varela

BONS BAISERS DE RUSSIE

Il avait brillé au Festival de Verbier, tenant la trompette aux côtés de Martha Argerich, David Guerrier retourne au *Concerto no. 1* pour piano, trompette et orchestre à cordes de Dmitrij Chostakotitch avec Andreï Korobeïnikov au piano et Arie van Beek à la baguette. Ce sont là les trois têtes d'affiche de la «Soirée Russe» de L'Orchestre de Chambre de Genève (L'OCG) du 2 juin prochain. Un trio de choix pour cette œuvre étrange et exigeante qui serait sans doute l'acmé de la soirée. À la fois célèbre et méconnue, ce concerto un peu fouilli demande non seulement rigueur technique et sensibilité, mais aussi une grande complicité, voire une communion entre les deux protagonistes solos. Les thèmes du piano, subtils, profonds et toujours exposés doivent trouver le soutien d'une trompette qui malgré son apparence retirée ne doit pas oublier d'éclater quand il le faut, dans ses impertinentes interventions du dernier mouvement *allegro con brio* notamment. On peut faire confiance aux deux protagonistes choisis par L'OCG pour tenir parfaitement leur rôle.

L'envol de la maturité

L'un comme l'autre, David Guerrier et Andreï Korobeïnikov ne sont pas assez jeunes pour qu'on les qualifie encore de relève. Ils entrent dans l'âge adulte de leur carrière après une adolescence brillante qui présage un futur de même acabit.

Premiers de classe

David Terrier, né en 1984 commence la trompette à sept ans et fini sa formation en juin 2000 au Conservatoire supérieur de Musique de Lyon, avec le 1^{er} prix. Dès lors, il enchaînera les distinctions: en octobre 2000, le 1^{er} Prix du Concours international Maurice André (à Paris); en septembre 2001, le 1^{er} Prix du Concours international Philys Jones (à Guebwiller) avec le Quintette de cuivres Turbulences; en janvier 2003, il reçoit lors du Midem à Cannes le Prix AFAA (Association Française d'Action Artistique) et à New York le Prix du Young Concert Artists Auditions; en 2003, il remporte le 1^{er} Prix au Concours de l'ARD de Munich. Il est Soliste instrumental de l'Année aux Victoires de la Musique 2004 et 2007.

Il saura parfaitement accompagner le talentueux Andreï Korobeïnikov. De deux ans son cadet, il est aussi arrivé au stade de sa carrière où il est temps de se nourrir des fruits de la moisson des prix de jeunesse dont la liste exhaustive serait ennuyeuse, il en a reçu plus d'une vingtaine !

Notons simplement qu'il sort du Conservatoire de Moscou avec la distinction spéciale de Meilleur Musicien de la Décennie. Il avait alors dix-neuf ans... Lui aussi sublimera la partition exigeante du concerto de Chostakovitch (ou Šostakovič pour les puristes).

Des persécutions à la victoire finale

La formation chambriste présente donc deux œuvres de Chostakovitch dans sa soirée russe. *Le concerto pour piano et orchestre* déjà évoqué à été composé à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, en 1933 et dirigé pour la première fois à Leningrad par Fritz Stiedry, chef allemand qui venait de se réfugier en Union Soviétique après l'arrivée du parti nazi au pouvoir. De l'autre côté du conflit mondial, la *Symphonie no. 9*, composée en 1945, vient compléter le programme. Après la Septième qui décrivait l'invasion de la Russie par l'Allemagne, la Huitième qui montrait les horreurs du siège de Stalingrad, la Neuvième que dirigera Arie van Beek –dont le palmarès n'est plus à faire– vient évoquer la joie de la fin des hostilités, le retour de soldats à la maison, mais aussi l'absurdité de la boucherie. On ne fera que mentionner les deux autres œuvres du programme, la *Symphonie no. 90* de Haydn et son très entendu, attendu et ressassé *Concerto pour trompette et orchestre*, dont la présence dans une soirée russe est encore à expliquer.



Soirée Russe de L'OCG
Le 2 juin 2015 à 20h
Bâtiment des Forces Motrices
Place des Volontaires 2
1204 Genève
022 807 17 90
www.locg.ch